

Périplum 2010

... sur les traces de Sunday Silence.

Après une belle expérience en 2009 au haras de Lonray, nous sommes partis cet été pour un périple en Anjou et Normandie, à la découverte de cinq haras français.

*Champion américain,
sire référence au Japon,
Sunday Silence a définitivement
marqué l'histoire des courses.
Nous sommes partis à la
rencontre de ses fils...*



Je vous raconte ?



Étape 1 - La Courlaie

Partis de Bordeaux, nous mettons les voiles sur Angers. Une fort jolie ville, soit dit en passant. Le soleil nous réveille juste à tant pour aller à notre premier rendez-vous : le haras de La Courlaie, de Jérôme Delaunay. L'éleveur-entraîneur étant justement parti à l'entraînement, nous visitons la structure seuls, modeste mais fonctionnelle. La jolie Love du Charmil est dehors, tandis que Sara Rose, Uzabel du Lion et Ambre du Liaf attendent leur heure dans leurs box. Agnes Kamikaze est là : grand, plutôt long, et un peu agité. Il regarde les chevaux qui paissent au dehors, se retourne et vient nous voir, curieux, avant de s'adresser à son voisin de box. Bien campé, sur le bout des sabots, le nez en l'air, il discute par souffle interposé avec le joli bai d'à côté. Beau cheval que ce Tiger Groom. Pas de vue sur la campagne pour ce parisien, qui, habitué pendant 8 longues années de carrière à la vie au box, ne sait plus vivre au pré. Un tant soit peu de liberté et il s'enivre, galopant à fond de train et sans répit.



Prima 2010

Au dehors, la vie est bien là, paisible. Un splendide poulain alezan, peint par un artiste négligeant qui a laissé son pinceau goutter sur le nez de son petit chef d'œuvre, fait trotter sa maman. Regardez comme ça va vite ! Allez viens maman ! Et la mère trotte, et nous regarde de loin, comme en souriant.

Les autres sont plus loin. Deux juments baies, accompagnées de deux poulains à la robe sombre. Deux fils d'Agnes Kamikaze. Ils sont curieux, mais pas téméraires. Plutôt du genre observateurs. La dernière poulinière est une grande jument cuivrée, son poulain un grand costaud bai. Costaud, et téméraire. Le chien maître des lieux se méfie, le poulain en profite. Le jeune équidé joue au héros, en faisant fuir ce chien trouillard. Tout d'abord réticent à la caresse, le bonhomme s'enhardit vite. Capuche, cheveux, chaussures... c'est l'inspection équine habituelle. Je me tourne vers les poulains noirs, ils ont de jolies têtes.

Enfin, sur un cri d'au revoir du plus grand des poulains, nous nous en allons.

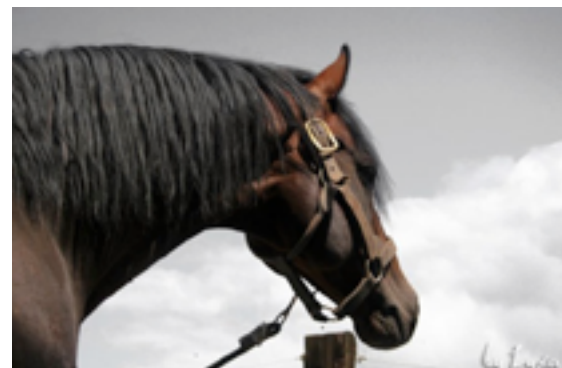


Prima 2010



Étape 2 - La Haie Neuve

Et c'est reparti, direction Mondevert. Entre Laval et Rennes, le haras de la Haie Neuve nous attend. M. Régnier prend le temps de nous présenter les étalons



en main. Hold That Tiger est déjà reparti travailler dans l'hémisphère sud, mais Hurricane Cat et Della Francesca sont là. Le premier est un beau cheval, mais c'est le second qui nous impressionne. Un grand cheval, avec de belles

formes, un peu rondes. Et beaucoup de crins, qui me rappellent les chevaux espagnols. Même si le modèle en est loin ! Au paddock, Peer Gynt arrive vers nous au petit galop. Un très beau cheval, équilibré, bien fait.

Il me plaît beaucoup. Nous repartons déjà, M. Régnier étant très pris par les travaux de l'autoroute en construction... au beau milieu de ses terres.

Périmètre 2010

Étape 3 - Le Logis

Quelques jours plus tard, après une pause bretonne, nous nous mettons en route pour le haras du Logis, à Louvières en Auge. Matin chargé, ciel de plomb qui craque sur notre route, comme si la chape céleste s'effondrait et laissait se déverser le trop plein d'eau. Sur la route humide, je crains un après midi maussade. Mais le temps



passé, belle et tellement juste expression, ses colères et ses nuages avec lui, et le ciel se dégage. Nous sommes reçus comme des pros, dans un haras bien restauré où les étalons nous sont présentés en main. Et on s'y croit ! Nous rentrons directement dans le vif du sujet : le premier candidat est Layman. Et quel candidat ! Un vrai physique de sprinteur, musculeux, puissant, carré. Sympa de caractère, magnifique d'état. Le bel alezan saillit beaucoup, et signe ses produits. A propos d'eux,

j'apprends que Beowulf vient de faire 4° de sa liste. C'est déjà bien. Et comme nous dit l'éleveur, cela vaut mieux, pour ne pas que le poulain ne soit trop exploité cette année. Espérons juste qu'il vieillisse bien.

Country Reel vient ensuite. Un peu le même type que Layman, en moins frappant. Pas trop grand, gentil, joli cheval.



Périmètre 2010

Périphérie 2010



Puis c'est le fils de King's Best, Crea-chadoir, plus classique. Slickly, le globe-trotter, calme et grisonnant, vient ensuite. Je l'aime bien.

Et enfin, Sulamani. Le sublime Sulamani. Une gravure, un vrai pur sang tout droit sorti des tableaux du XIX^e, fin, racé. Vous n'en verrez pas beaucoup, des chevaux comme ça, nous dit-on. Et c'est vrai. Mais à ce physique de rêve, Sulamani allie un caractère dangereux. Le genre de cheval qui vous envoie au plafond si vous n'y prenez garde. C'est à prendre ou à laisser.



Périphérie 2010

Périodique 2010

Petit détour du côté des yearlings qui passeront aux ventes du 15 août. Il y a un fils de Layman, facilement repérable : alezan avec beaucoup de blanc. Quand j'veus dis qu'il signe...

À l'infirmerie, nous voyons une petite miraculée, qui après avoir reçu un mauvais coup de sabot au pré a fait 3 jours de coma. Elle garde la mâchoire déformée et une vilaine cicatrice, mais elle est vivante. Les autres sont là pour des raisons bien moins graves, et c'est ainsi que je vois un nom qui me dit quelque chose... Rowat Arazi. Une grande jument alezane, une des plus vieilles du haras, le genre t'aimerai pas qu'elle te marche sur le pied. C'est la mère de Bribon. Ah ! Tout s'explique.



Enfin nous saluons et partons voir les pâturages : « de toute façon, si c'est alezan avec du blanc, plutôt costaud, c'est du Layman ! ». Alors nous regardons bien, mais ne verrons finalement qu'un petit alezan à liste et à balzanes. En revanche on a vu un type sympa, dans le genre le propriétaire du haras. M. Ince, anglais, sympathique, parlant bien notre langue avec ce bel accent so british que j'adore. D'ailleurs je trouve que leur plaquette, comme leur site web, c'est typiquement anglais. Un côté très artistique avec les photos, le blanc et noir, simple, aéré, et le jaune et vert fluo par-dessus, ça viendrait pas à l'idée d'un français. Et ça en jette.

Périodique 2010

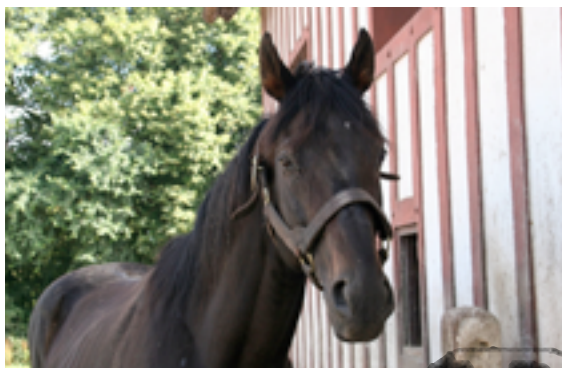


Étape 4 - Angerville

Prochaine destination : le haras d'Angerville, près de Lisieux. L'éta lonnier, qui vit sur place, et sa femme, nous accueillent avec toute leur simplicité. Ca tombe bien, j'aime bien ça. M. Tessandier est absent, je l'avais eu au téléphone. J'aurai bien aimé le rencontrer. Les gens qui ont une voix agréable et vous parlent comme s'ils vous connaissaient, de suite, ça met à l'aise...



Nous visitons donc le haras, de beaux bâtiments à colombages peints en rouge. Il héberge aussi bien trotteurs que galopeurs, plutôt côté obstacle. C'est donc Eclat de la Crau que nous voyons en premier, joli bai qui pâit tranquillement. Samson Happy est derrière. Il ne daignera pas quitter sa plate forme en béton pour poser dans son paddock, un peu boueux. Tant pis pour les photos.



Samson est calme. Il a l'air bien là. Nous aussi, et on discute un peu avec l'éta lonnier. C'est le gars du coin, la soixantaine, qui connaît ses bêtes et sait les apprécier. Un peu rude comme ça, mais gentil. Samson ne saillit pas beaucoup. Presque pas en fait, en dehors du haras. Les 15 juments de galop lui y sont allées, 13 ont pris. Les éleveurs français sont méfiants envers les chevaux japonais, nous confie l'éta lonnier. *« Ils pensent que là-bas, ils courent sous produit. Enfin on dit ça, mais nous en France, on a aussi ce qu'il faut pour les faire aller vite. Surtout dans le trot... On sait faire. »* Ce n'est pas moi qui le dit.

On passe devant les écuries, s'arrête devant une pouliche. Une orpheline. *«Qu'elle se dépêche de grandir, cette petite. Elle se débrouillera toute seule après.»* On dit ça, mais on sent l'affection dans les gestes et dans la voix. Elle n'est pas malheureuse, ça non.

Un autre paddock, c'est Œillet Rouge. Petit cheval bai. Puis on va voir les juments. Il y a une grande noire, avec une étoile. C'est New Horizon. Madame a du caractère, elle a son poulain, les autres dégagent. *«Et puis elle a produit pareil : ils ne sont pas faciles ses petits. Par contre cette jument, là, elle est gentille... Tous les poulains viennent la voir, elle s'en occupe. C'est une bonne mère.»*

Il y a des petits Green Tune, et d'autres, j'ai oublié. Mais elles sont toutes pleines de Samson. A suivre donc...



Périmètre 2010



Étape surprise - Réveil parmi trotteurs

Dernière nuit à la belle étoile, nous tombons, complètement par hasard, à côté d'un haras de trotteurs. La nuit fut fraîche, le réveil humide, mais la voûte céleste, juste inégalable. Et la lune était là, à nous veiller... Au petit matin, le soleil à peine réveillé, le spectacle est magnifique. Pour tout passionné de nos amis à quatre

sabots, c'était divin. La rosée dans les prés, la lumière rasante du soleil encore endormi, et les jeunes chevaux juste là, portant leur innocence et leur fougue dans leurs allures... Ils paissent, derrière leurs clôtures de bois, paisibles ou joueurs, selon l'humeur. Ils ont le temps.

Nous croisons un trotteur attelé, qui s'échauffe doucement sur la piste d'entraînement. C'est beau.

Mais il faut bien partir, et c'est ce que nous faisons.



Périmètre 2010

Album 2010

Étape 5 - Lonray

Direction Aleçon, retour au haras de Lonray, un an après. Je demande à voir Great Journey en main. C'est un beau cheval. Lui aussi, me plaît. Il est un peu chaud, se met debout. Apoluc, Cléty, Spirit One, Air Enimem sont là aussi. Nous passons un peu de temps avec ces messieurs, le temps pour moi de leur tirer le portrait.



Album 2010

Pépinière 2010



Puis nous partons dans les prés. Elles sont là, les belles poulinières, dans le grand pré du fond. La vue est agréable : une rangée de chêne sûrement centenaires, la petite rivière pour désaltérer ces dames et leur progéniture. Il est 10 heures, le soleil et les nuages disputent une partie de cache cache serrée. Il n'y a pas de gagnant pour l'instant. Petite Spéciale a une bien jolie tête ; je fais aussi la connaissance de Fishy Tale, de deux pouliches alezanes et d'une petite baie très photogénique. Et voilà Nera Zilzal, la grande noire aux oreilles en banane et sa pouliche pleurnicharde, une autre Spirit One. La mère de Nera Divine n'est pas alezane comme je m'y attendais. D'ailleurs, ses filles Pistachette et Itri sont toutes deux baies.



Pépinière 2010

Periculum 2010



Reinamixa est facilement reconnaissable, unique jument grise du lot. Elle va boire dans le petit cours d'eau. Je cherche Broken Innate. Elle n'est pas loin, avec sa petite par Spirit One. L'année d'avant, elle avait un très beau poulain par Great Journey. Il m'avait suivi longtemps, portant fièrement sa pelote blanche. Celle-ci a aussi une pelote blanche bien dessinée, mais n'ose pas s'approcher trop près, bien qu'intriguée...

Je retourne à Reinamixa. Elle a un beau poulain bai par Great Journey. Lui n'est pas trop curieux. Son frère de l'année précédente, par Anabaa, était le poulain le plus téméraire. Il venait m'inspecter, façon traditionnellement équine (chaussures, capuche, cheveux), et ne me lâchait pas d'une semelle. Il a été appelé Sinnkosako.



Periculum 2010

Périple 2010



C'est l'heure des yearlings. De l'autre côté du ruisseau, un lot de jeunes curieux nous attend. Parmi eux, une pouliche baie portant une longue liste en tête que je reconnais immédiatement : la fille de First Daisy, par Great Journey, logiquement nommée First Journey. Le troupeau est vif, et, emmené par le beau et fier poulain bai de Surfing du Loire, il finit par s'en aller. Il tournera au fond du pré, ignorant superbement les quelques vaches qui lui tiennent compagnie, mais ne reviendra pas.



Périple 2010

Périplum 2010



Demi tour et direction le château, pour voir un autre lot de yearling. Sinnkosako est le plus beau, un joli bai au poil brillant. Il y a aussi Broken Journey, le plus beau aussi, de ceux qui portent une étoile. Ces deux là ont perdus leur curiosité innocente. Ils ont grandi, et bien. Et encore une fois, nous trouvons notre bonheur : l'inspection est faite en règle, rien n'est oublié. Les mouches sont un peu pressantes, mais bon, si ce n'est que ça...



Périplum 2010

Périplum 2010



C'était Périplum 2010.

Un voyage de plus de 2000km, pour autant de photographies... et beaucoup plus de bonheur encore.

Merci à tous les haras et leurs personnels, et à ceux qui ont rendu ce voyage possible, si drôle et si beau : Sylvain, Sylviane, Alex, Guy et Annick, Gaby...

Et rendez-vous en 2011 !

Lyxa



Périplum 2011